

24. — Dix-huit évêchés sont vacants, et la plupart depuis longtemps.

25. — Que sont devenus les honneurs concédés avec juste raison au Saint Sacrement par le titre 21 du décret du 13 juillet 1804 ?

26. — Le Vendredi Saint de l'année 1904, les Christs sont enlevés des tribunaux.

27. — La suppression du budget des cultes. La séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Nations protestantes et nations catholiques

(Suite.)

Le catholicisme est-il responsable de l'affaiblissement politique de l'Autriche actuelle ?

Nul ne conteste que ce grand Etat, officiellement catholique, et naguère si redoutable, est aux prises avec les plus graves embarras intérieurs. Il ne paraît plus posséder la solidité robuste ni la force d'expansion que l'on admire aujourd'hui chez son voisin l'empire d'Allemagne, en majorité protestant. Beaucoup trouvent dans ce contraste une preuve de l'influence délétère du catholicisme.

Et pourtant, la moindre étude impartiale du problème rend manifeste la raison véritable du contraste. C'est que la même *cause sociale* qui explique la force de la nouvelle Allemagne détermine aussi l'affaiblissement de la vieille Autriche. Cette cause sociale est bien étrangère à la religion catholique et à la religion protestante.

Au cours du XIX^e siècle, un immense mouvement s'est propagé en Europe : celui des *nationalités*. Les hommes qui se croient une commune origine ethnique, vivent des mêmes traditions et parlent la même langue, veulent briser les cadres politiques qui les séparent les uns des autres ou les confondent avec des peuples étrangers. Ils veulent créer des groupements distincts, constituer des nations autonomes et homogènes.

Grâce au mouvement des nationalités, la Prusse a pu réaliser une formidable « unité allemande », tandis que le Piémont aboutissait à créer « l'unité italienne ». Dans les Balkans, la